



## Présentation du Professeur Jean TULARD par le Médecin Colonel DELIVRÉ



Cette séance de l'Académie de Stanislas est à marquer d'un caillou blanc.

Nous avons, en effet, l'honneur de recevoir Monsieur le Professeur Jean Tulard, Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques, Professeur à la Sorbonne et Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

Mais on ne présente pas le Professeur Tulard, tellement, Maître, votre réputation est grande, non seulement dans le monde universitaire, mais aussi auprès de toutes celles et de tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire et ils sont légion. Et rien ne peut être écrit ou consulté, en particulier sur la période du Consulat et de l'Empire, sans qu'il soit fait appel à vos vastes connaissances, fruits de votre imposante érudition.

Vous allez, Maître, nous parler du Traité de Lunéville de février 1801, dont nous célébrons le 200ème anniversaire.

Le sujet nous est particulièrement cher, puisqu'il s'agit, d'une part, de notre ville sœur de Lorraine, laquelle fut le berceau de la Société Royale des Sciences et Belles Lettres, laquelle devint l'Académie du nom de son fondateur.

Et, en plus, vous êtes des nôtres, puisque vous êtes Associé Correspondant National de cette Académie de Stanislas.

Ce traité de Lunéville mettait fin à la seconde campagne d'Italie et, en particulier, à la campagne de Marengo. Et tout concourt à en faire une des plus exceptionnelles, mais aussi des plus controversées. C'est que des résultats de cette campagne dépendaient l'avenir militaire de Bonaparte et la stabilité du régime consulaire.

Si le passage du Grand Saint-Bernard fit de Bonaparte le Hannibal des temps modernes, si cette campagne mit en évidence les hautes qualités stratégiques et militaires de Lannes, si Marengo fut une victoire de l'obstination plus que celle du génie, on peut avouer qu'elle ne tient pas grand place dans la galerie des victoires napoléoniennes. Mais c'est en vainqueur que Bonaparte allait revenir à Paris, affirmant dès lors, une autorité que nul n'osera lui contester. Et ce fut ce fameux traité de Lunéville dont l'assistance attend, avec l'impatience que vous devinez, ce que vous allez nous en exposer et, déjà, nous ne pouvons que vous en remercier.